



**Seule la parole fait foi**

# Quels enjeux pour les bibliothèques dans notre pays ?

**Discours prononcé par**

**Christiane Langenberger-Jaeger**  
**Présidente de la Commission de la Bibliothèque nationale suisse**  
**Ancienne conseillère aux États**

**à l'occasion de l'inauguration du magasin souterrain ouest**  
**20 août 2009**

Nos bibliothèques sont à l'image de notre pays : disséminées jusque dans de petites vallées, obéissant à autant de stratégies qu'il y a de cantons et à des profils très différents: bibliothèque nationale, cantonales, universitaires, communales, d'entreprises, bibliothèques spécialisées, Bibliomedia et autres. Ces institutions se complètent mutuellement et travaillent en réseau. Elles assurent un accès, en général public, à leurs collections et à d'autres informations, quels que soient les supports concernés; elles s'impliquent dans les diverses possibilités d'utilisation des fonds et à leur conservation à long terme.

Nous avons ainsi des bibliothèques richement achalandées, particulièrement celles entretenues par nos universités ou nos Ecoles polytechniques fédérales, dotées d'une politique ambitieuse d'accès à la documentation électronique courante, complétée d'une démarche d'archivage sur le long terme.

D'autres en revanche tirent la langue.

Plusieurs institutions se préoccupent de la promotion, de la formation continue des collaborateurs et de l'aide aux bibliothèques.

La fondation Bibliomedia, par exemple, est soutenue par la Confédération avec pour objectif de promouvoir l'accès aux livres et aux médias en Suisse, en maintenant un réseau dense de bibliothèques sur tout le territoire. Par ses prestations, Bibliomedia permet à des bibliothèques publiques d'exister dans de petites communes, des quartiers périphériques et dans des régions géographiquement décentrées, qui ne pourraient à elles seules financer de telles institutions.

Elle contribue à atténuer les disparités sociales et régionales et renforce la coopération entre les bibliothèques.

L'association « Bibliothèque Information Suisse » (BIS) a pour objectif de représenter les intérêts de ses membres auprès du monde politique et du public et de faire ainsi du lobbying auprès des décideurs des domaines scientifiques, culturels et de la formation, pour ce qui concerne la politique et le développement des bibliothèques, le droit d'auteur, l'encouragement à la culture et la formation spécialisée. Elle s'engage en plus pour la formation permanente et le renforcement de la société de l'information et de la communication.

Et puis il existe une Commission de la Bibliothèque nationale. Je ne crois pas la trahir en affirmant qu' elle souhaite également faire du lobbying pour les bibliothèques.

Et pourtant, malgré ce portrait flatteur, nous pensons que nous devons faire mieux. L'avènement de la société du savoir nous oblige à améliorer la performance de tout notre système de formation et de

recherche avec deux objectifs complémentaires : l'excellence – être les premiers à découvrir et à enseigner – et l'innovation – être les premiers à les appliquer.

Pour la science, la recherche, la littérature, l'architecture, l'art en général et bien d'autres domaines, il est de notre devoir de préserver ce que le passé nous a légué, de conserver ce que la modernité crée chaque jour, afin de le transmettre et de le faire fructifier.

Nos bibliothèques sont l'élément fondamental de cette exigence. Elles doivent devenir le pivot public du système d'accès à la connaissance, ou encore le centre de compétences et point d'accès à l'information dans notre société, puisque nous devons de plus en plus apprendre tout au long de notre vie.

Il s'agit dès lors de renforcer encore l'intérêt des plus jeunes à la fréquentation d'une bibliothèque. Puis de maintenir ce lien, afin qu'une importante partie de notre population fréquente nos bibliothèques, que celles-ci deviennent un lieu de rencontre, de dialogue, de culture en s'intégrant tout naturellement dans leur vie quotidienne.

La bibliothèque publique est, en effet, un passage obligé de la connaissance et constitue une condition de base de l'éducation permanente, des décisions autonomes et du progrès culturel de la personne et des groupes sociaux.

Le chemin est encore long et ambitieux si nous voulons obtenir ces résultats.

Toute une série de mesures méritent d'être concrétisée :

- Il est indéniable que la plupart de nos politiciens sont indifférents à l'existence de nos bibliothèques et qu'il est dès lors important de les convaincre du rôle que celles-ci jouent et vont devoir jouer dans la société de demain, car bien des décisions sont de leur ressort.
- L'amélioration de la coordination des systèmes et la création de passerelles entre les différents types de bibliothèques sont indispensables.
- Il faut optimiser l'opération *Bibliopass Suisse*, afin d'associer partout et pour tous des prestations liées au fait de détenir cette carte .
- Il faut également développer l'accès à des ressources depuis chez soi afin de lutter contre des inégalités discriminatoires.

Cependant, pour faire aboutir ces différents objectifs nous devons absolument pouvoir bénéficier d'une vision et d'une stratégie nationale et donc d'instances ayant le pouvoir décisionnel.

La Commission de la bibliothèque nationale a organisé au début de l'été un workshop avec les représentants des différents types de bibliothèques et tous se sont ralliés à cette volonté de franchir un nouveau pas : Une fois les grandes lignes définies, il s'agit de convaincre la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) et le Département de l'intérieur, de s'entendre sur une politique nationale, en tant qu'élément essentiel de toute stratégie à moyen et long terme en matière de culture, d'information, d'alphabétisation et d'éducation. Celle-ci devrait être soutenue par des textes législatifs spécifiques et financée par les autorités nationales et locales.

Je termine par une citation : « Plus qu'un bâtiment qui renferme des livres et des données, la bibliothèque représente une fenêtre ouverte sur un monde plus grand, c'est l'endroit où nous découvrons toujours les grandes idées et les profonds concepts qui aident l'histoire humaine à aller de l'avant. C'est la raison pour laquelle, depuis l'Antiquité, ceux qui veulent le pouvoir afin de contrôler l'esprit s'en prennent aux bibliothèques et aux livres » dixit le président Obama.